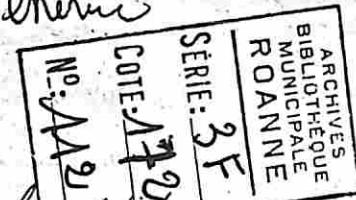


de femmes, de Colette Yver. Il aurait peu d'abonnés, mais de bonne qualité et de tous les milieux, ce qui indique qu'en dehors du parti, un - de nos d'eux, il y a de la place pour une revue, si ce n'est pas un journal, qui groupera ces bonnes volontés qui veulent sortir des partis et agir pour le bien de la patrie et de l'humanité. En effet longuement fait quoique à tort, il faut s'embrouiller quelque part et cependant si l'on n'aime pas la étiquette et qu'on veuille agir, on est pris par sa propre impuissance et son échec. Ces lettres renvoient d'un peu partout m'ont bien mieux montré que l'action de Dherme était nécessaire et répondait à un réel besoin.

Ma pauvre grande je te vois bêche, planter et arroser, pendant que je me goûte tranquillement, mais paisiblement, avec mes livres. Et tout ça pour qu'en printemps tu aies quelques légumes et que tu fasses des économies. Ma petite bonne minoterie, j'ai vraiment du chagrin d'avoir ce soleil gâté des livres, des idées qui risquent fort de ne me mener à rien si l'essai de Dherme ne se réalisent pas. Si je réussis à avoir une situation de tout repos, mes vieux jours ne seront pas trop amers à cette saison forcunie par le jeu des idées, mais

Vendredi soir 8 Octobre 1915

Seigneur Dherme



elle chère petite

J'en n'ai plus chaud du tout et je regrette fort de n'avoir pas apporté mon portfolio. Envie-le moi en colis postal, madame beyond me disait que le plus disparaîtrait facilement, je n'aurais qu'à le donner à la «kinsherie». Parce que je crois fort, je suis me tromper, que je suis ici pour jusqu'à la fin de l'année. «A la fin du mois, me disait Dherme, nous en reparlerons». Et il m'a demandé si je retournerai aussi facilement du travail à la fin de l'année que tout de suite et comment je m'arrangerais pour n'avoir pas froid à Paris pour hiver dans ma chambre, quoiqu'il me

demandera d'ici quelques temps de venir le soir chez lui.

Tout cela indique bien qu'il veut me garder quelque mois de plus. Quant à faire venir toute la petite famille, il ne peut rien dire de certain parce que lui-même ne sait pas comment les choses tourneront et ce qu'il fera.

Ce matin au lieu de l'assumer, nous avons fait la caissette, car maintenant je travaille avec lui dans son bureau, il a croisé que j'ai froid dans mon petit trou où je passe mon temps tout seul. Évidemment j'avais froid, mais je regrette quand même mon petit tout seul où je suis à peu près isolé et comme je le voulais. Nous avons causé de son journal quotidien : de moins en moins, il comprend réussir. Puis la revue est venue sur le tapis : revue populaire d'un assez grand format et d'un prix minime. Pas d'articles dogmatiques, mais plutôt un exercice de l'esprit, une réformation de opinions et de mœurs <sup>à propos de</sup> toutes les manifestations de l'activité sociale de façon à aboutir à une action politique. Éclairer, documenter, faire discerner ce qui se cache sous les masques mensonges.

Une revue d'honnête popularisation, alerte, vivante peutelle naître ? Avec Déherme, oui ! surtout après la guerre où chacun cherchera le nouveau.

Et si rien de ce qu'il a combiné ne réussit, il fera, avec sa femme, le tour du monde en deux ans. Après quoi il rentrera à son vieux projet d'élever quelques enfants <sup>végétation</sup>, pour en faire de bons ouvriers intelligents dirigeant leur métier. Et il m'a demandé si je continuerais avec lui ; comme nous avons parlé d'autre chose, je n'ai pas répondu. C'est qu'il te parle avec nous et que je ne suis pas assez exactement comme et où il entreprendrait une pareille œuvre et ce que nous y ferions et si nous sommes compétents. Maintenant que lui et sa femme ne connaissent mieux, ils ont confiance. Ils avaient peur que tu vois une femme comme les autres qu'ils voient autour d'eux ; une bonne femme, sans doute, mais pas comme ils la voudraient ; discrète, fermée, volontaire.

Je ne sais pas si quel propos je leur ai dit « Je ne l'ai pas raconté <sup>pas à ma femme</sup> », madame Déherme m'a répondu « Avec la femme que vous avez, vous auriez pu le lui dire ».

Cela indique qu'ils avaient peur que nous ne soyons pas exactement pareils et compatissants.

Déherme m'a fait lire la lettre qu'il avait reçue lors de la disparition de la Compagnie des Filles. De Bonni, Mennec, comte de Mennec, d'ouvrage syndical, d'anarchiste, de prêtre, de zavant, de francs et d'étrangers.

Si je n'aboutis à rien de valable, combien mon déconseilement  
la bousculera, la rebelle, qui viennent avec l'âge, me fera reprocher  
d'avoir couru pour l'oratoire et laisser partir le réel.

Oh ! notre Georgeon ait déjà faire les ailes de prison.  
Tous mes compliments, mademoiselle Georgeotte ! Le plus  
malheureux c'est que je ne puis te les faire sans rire.

Mon Riton a de l'orgueil ; j'aimerais bien moins le  
lui voir intellectuel que physique, comme un ~~gros~~  
~~gros~~ qui ne voit qu'à sa peau et à son robe. Ce  
sera un dérivatif à soigner chez elle et qui la déprimerà  
d'être « belle ».

Tu as raison pour la dédicace de Maurras, elle voulait  
imiter Péguy dans sa Jeanne d'Arc. Mais on n'imité pas  
Péguy. Mais ce qu'il faut examiner dans l'étang de  
Pêche c'est le style, la poésie, les idées aux mille facettes  
qui jaillissent de sa sensibilité aux prises avec le sol  
notal et le sol d'élection.

Le communiqué de 3 heures du soir est courant. D'ici  
le Pêche qui paraît à 1 heure à Paris met en gros caractères :  
Lire le communiqué de 3 heures. Le mot quinze heure  
est bon pour le chiffre officiel, l'écrit mais non pour le  
langage commun. Maintenant qu'il y ait un esprit de  
conservatisme dans leur manière, une évidemment,

parce qu'il y a un rapport entre le dogme et les manières profondes de l'être ; les conservateurs mettent le tout dans les petits détails et c'est surtout là qu'on décèle le mieux l'esprit du conservateur, parce qu'il s'oublie pour l'accessoire quand il se surveille pour le principal :

Ton frugale et ton pire sont deux mots, que leur imbecillité ne t'émeuve pas. Si, pour tes besoins personnels, l'abord ~~pourrait~~ réservé ce serait une excellente occasion pour leur jeter un bon coup.

Je t'avais dit que je voulais aller jeudi soir à l'Odéon, je me suis recueillé tout seul. J'avais des réserves sur la Deferme n'avait remis ; alors, je me suis attelé à la coupe, à lire à tort et à travers et le goût des Horaces et des Curiaces m'a passé. Total; 100 sous à 10 francs d'économie pour payer quand même une bonne soirée.

Bien bonne, bien grosses bretelles à vous  
Moi je

— Derrière ma porte de même réponse, j'étais un peu inquiet de ton long silence.

Je voulais depuis longtemps t'enroger la hauteur et la largeur du grand buffet de madame Segond pour que tu compares avec ton armoire : hauteur: 1 mètre 75 centimètres ; largeur: idem